

# OUVRONS L'ÉVANGILE à la fête de l'ASCENSION du Seigneur

## LUC 24,44-53 - ACTES 1,1-12

### 1<sup>ère</sup> clef: Le texte (Luc)

- 44 Il leur dit :  
Celles-ci sont mes **paroles**, <sup>1</sup>  
que je vous ai **dites** étant encore avec vous : <sup>2</sup>  
Il faut que soit **accompli** <sup>3</sup>  
tout ce qui a été **écrit**<sup>4</sup> me concernant dans la Loi de Moïse,  
et les Prophètes,  
et les Psaumes.
- 45 Alors il ouvrit grand leur intelligence pour comprendre les **Écritures**. <sup>5</sup>
- 46 Il leur dit : Ainsi il a été **écrit**  
que le **Messie** souffrirait  
qu'il se lèverait d'entre les morts le troisième jour.  
47 Et que serait **proclamé en son nom**  
un changement d'esprit pour une rémission des péchés  
vers **toutes les nations**, <sup>6</sup>  
en commençant par **Jérusalem**. <sup>7</sup>
- 48 Vous êtes témoins de cela. <sup>8</sup>
- 49 Et voici que moi, j'envoie **la promesse de mon Père** sur vous. <sup>9</sup>  
Or vous, restez **dans la ville**<sup>10</sup>  
jusqu'à ce que vous soyez **vêtus de puissance d'en haut**<sup>11</sup>.
- 50 Il les *conduisit dehors* jusque vers Béthanie, <sup>12</sup>  
Et ayant **élevé** ses mains, il les bénit. <sup>13</sup>
- 51 Et il arriva, tandis qu' il les bénissait, il **se distança** d'eux <sup>14</sup>  
et il fut **porté en haut** *vers le ciel*. <sup>15</sup>
- 52 Et eux, s'étant prosternés devant lui,  
retournèrent vers **Jérusalem**  
avec grande joie. <sup>16</sup>
- 53 Et ils étaient sans cesse **dans le temple**  
en bénissant Dieu. Amen. <sup>17</sup>

### 1<sup>ère</sup> clef: Le texte (Actes)

Les textes de cette fête forment la charnière de 'l'œuvre de Luc' : la fin de son évangile et le début des Actes des Apôtres. C'est pourquoi on les trouve ici côte à côte.

- 1 Mon premier récit j'ai fait, Théophile,  
autour de tout ce que Jésus a commencé à faire et à enseigner,  
2 jusqu'au jour où il fut **pris en haut**.  
après avoir donné, dans l'**Esprit Saint**,  
ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis.
- 3 C'est à eux qu'il s'était présenté vivant après sa passion par de nombreuses preuves  
s'étant fait voir à eux pendant quarante jours, et parlant du **royaume de Dieu**.
- 4 *Après un repas avec eux*, il leur recommanda  
de ne pas se séparer de **Jérusalem**, mais d'y attendre  
**la promesse du Père**, que vous avez entendue de moi :  
5 Jean a bien baptisé d'*eau*, mais vous,  
c'est dans l'**Esprit Saint** que vous serez baptisés d'ici quelques jours.
- 6 Ils étaient donc réunis et l'avaient interrogé disant :  
*Seigneur, est-ce en ce temps-ci*  
*que tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* (Lc 19,11; 22,29)
- 7 Il leur dit :  
Il n'est pas à vous de connaître les temps et les moments  
que le **Père** a fixés de sa propre autorité;  
8 mais vous allez recevoir une **puissance**,  
celle du **Saint Esprit** venant sur vous;  
et vous serez mes témoins à **Jérusalem**,  
dans toute la **Judée** et la **Samarie**, et jusqu'aux **extrémités de la terre**.
- 9 Ayant dit cela, pendant qu'ils regardaient, il fut **élevé**,  
et une nuée le soustrayait à leurs yeux.
- 10 Comme ils fixaient encore les yeux où il allait *vers le ciel*,  
voici que **deux hommes en vêtements blancs** se trouvèrent à leur côté et leur dirent :  
11 *Hommes de Galilée, pourquoi êtes-vous plantés là à regarder* *vers le ciel ?*  
*Ce Jésus qui vous a été* **pris en haut** *vers le ciel*  
*viendra de la même manière que vous l'avez vu aller* *vers le ciel*.
- 12 Alors ils retournèrent vers **Jérusalem**, de la montagne appelée des oliviers  
qui est près de **Jérusalem** d'un chemin de shabbat.

## **2° clef: La place des textes**

La fin de l'évangile de Luc n'oublie pas son commencement dans le même lieu, le Temple au cœur de Jérusalem, où un croyant d'Israël, Syméon, *bénit Dieu et dit* : *Maintenant tu délies ton serviteur, Maître, selon ton mot, en paix. Parce que mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour une révélation aux nations et gloire de ton peuple Israël (2,27-32)*. Or, raconter ce salut qui franchit les frontières, c'est l'objet du second volet de l'œuvre de Luc qui commence là où le premier se termine : à Jérusalem. Jérusalem est en quelque sorte la passerelle qui conduit de l'un à l'autre à travers la distance Jésus prend d'avec les croyant-e-s. Et cet écart est la condition de l'irruption de l'Esprit et de la prise de parole par les disciples. Lc s'inscrit ainsi clairement dans la tradition des prophètes d'Israël: *En ce jour-là, ses pieds se poseront sur le mont des oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient. Le mont des oliviers se fendra par le milieu, d'est en ouest, changé en une immense vallée. Une moitié de la montagne reculera vers le nord et l'autre vers le sud. (...) Puis le Seigneur mon Dieu arrivera, accompagné de tous ses saints. (...) En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem... Alors le Seigneur se montrera le roi de toute la terre. En ce jour-là le Seigneur sera Un et son Nom Un (Zacharie 14,4...9)*. -

Lc a finement préparé la fin de son évangile : le nom JÉSUS a disparu depuis qu'il a rejoint les disciples en route vers Emmaüs (24,19). Revenus seuls à Jérusalem, d'autres diront : *En réalité, le SEIGNEUR s'est réveillé : il a été vu par Simon (24,34)*. Ensuite, au milieu d'eux, au plus fort de leur épouvante, il leur dit son Nom : *Voyez mes mains et es pieds : oui, JE SUIS, moi-même (24,39)*. Alors, à la fin d'un repas (24,43), s'enclenche – et c'est le début de notre péricope – une sorte de liturgie de 'la mémoire de l'avenir' :

- de la parole dite et écrite (vv.44-45)
- de l'œuvre passée et à venir du Messie (vv.46-49)
- de l'horizon eschatologique où la triple bénédiction parle de l'élévation du Messie (24,51) dans le shabbat du ciel.

Certains manuscrits, dont le *Vaticanus*, terminent d'ailleurs le récit par l'Amen que notre traduction adopte. C'est une trace de l'antique interaction entre liturgie et récit évangélique.

Sur l'autre versant, celui des Actes, une brève introduction (vv.1-3) fait état de 40 jours écoulés depuis la Pâque – 40 jours qui, dans la Bible, signalent toujours un temps d'épreuve. Ils ont ici la fonction symbolique de rappeler l'épreuve que fut pour les disciples le lent travail du croire qui reste aussi le nôtre. Sans doute mettrons-nous plus de 40 jours pour comprendre ceci : l'exaltation de Jésus sur la croix unit, sans les confondre, sa mort et sa résurrection, son enlèvement vers 'le ciel' et le don de l'Esprit. Celui qui est 'pris en haut', à savoir 'enlevé' (v.2 et 11) est Celui qui *accomplit les jours de son*

*enlèvement : il affermit sa face pour faire route vers Jérusalem (Lc 9,51)*, ville sur laquelle les deux récits lucaniens se terminent. Après une reprise du repas avec l'injonction de ne pas se séparer de Jérusalem en (v.4 – Lc 24,43.49) et l'évocation du baptême d'Esprit annoncé par Jean (v.5 – Lc 3,16) se déclenche, par une question des disciples (v.6), la perspective d'un commencement nouveau *jusqu'aux extrémités de la terre (vv.7-8)*.

À partir de là, le second récit de l'élévation du Seigneur apparaît moins comme un achèvement solennel que comme un rappel de l'événement pascal qui est premier ; ceci par l'évocation de la transfiguration d'abord (le v.9 parle de la nuée en Lc 9,34), et ensuite du matin de Pâques par la présence des *deux hommes en vêtements blancs (Lc 24,4)* qui questionnent (v.10). Le récit se termine avec JÉSUS *qui viendra de la même manière que vous l'avez vu aller (voir note 15 du 6° dimanche de Pâques)*, tout en précisant que le lieu d'où il a été *pris en haut* est *distant de Jérusalem d'un chemin de shabbat (v.11 et 12)*. –

Le récit se centre ensuite sur le groupe des disciples avec Marie, la mère de Jésus et ses frères, puis l'adjonction de l'un des disciples aux onze apôtres avec ce critère, fondateur du récit des Actes : *Il faut donc que, parmi les hommes qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus est entré et sorti avec nous (voir Nb 27,17 : succession de Moïse), à commencer par le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé de nous, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection (Ac 1,21-22)*. – Le baptême par l'Esprit peut dès lors confirmer la jeune communauté dans la succession prophétique.

## **3ième clef: Des annotations**

**1 Celles-ci sont mes paroles...**: Dernière des 32 mentions dans Lc de la *parole (logos)*, signifiée ainsi comme le cœur de l'évangile par le fait que la valeur numérique du cœur est 32 en hébreu. – Cette mention fait inclusion avec la 1<sup>ière</sup> : *Du moment que beaucoup ont entrepris de composer un récit des choses accomplies parmi nous, telles que nous les ont transmises ceux qui, dès le commencement, les ont vues par eux-mêmes et sont devenus servants de la parole, il m'a paru bon de l'écrire pour toi, afin que tu reconnaisse la solidité des paroles que tu as reçues oralement (1,1-4)*. – Toute cette partie de la phrase répète le début du 'livre des paroles' (1e Deutéronome 1,1) qui s'inscrit dans le Pentateuque comme cette finale de Luc dans son évangile: une récapitulation.

**2 ...que je vous ai dites étant encore avec vous** : Ces paroles sont *dites*. Lc emploie ici le verbe 'laleô'. Etymologiquement, le 1<sup>ier</sup> sens de ce verbe grec est le pré-langage du petit enfant ('lallen' en allemand). Le dictionnaire précise : prononcer des sons inarticulés. Comprenons des mots très proches du corps, au sens irréprésentable, un langage que, plus évolué, l'on appelle aussi la langue native ou maternelle.

▷ On trouve 'logos' et 'laleô' une seule fois encore ensemble dans cette phrase que l'ange adresse à Zacharie : *Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps* (1,20). – Or l'accomplissement, c'est ici le 'maintenant' du Ressuscité qui parle dans le temps du récit.

**3 Il faut** (dei) **que soit accompli...** : en ce qui concerne Jésus, la formule n'exprime jamais une contrainte extérieure, ni même intérieure, au sens de le priver de liberté ; 'il faut' est plutôt la conséquence de la résolution d' 'accomplir'. Cette résolution, Jésus l'assume pleinement, c'est-à-dire librement et tel qu'il est. L'association 'faut-écrit-accomplir' s'exprime de la manière la plus prégnante au moment de sortir vers le mont des Oliviers : *...il faut que ce qui est écrit s'accomplisse en moi : il fut compté parmi les sans-loi. Car aussi ce qui me concerne a une fin* (22,37).

En fait, quand on dit *il faut*, on dit exactement *falta* : il manque. On constate un manque, et celui-ci est perçu à partir d'un accomplissement, d'une plénitude qui n'est *pas encore*. Dans la perspective biblique, l'accomplissement n'est pas la soumission à une prédestination, mais il est le point de convergence d'une liberté et d'une parole qui crée du nouveau au sens où la nouveauté venant de Dieu dévoile ce qui est bon depuis le commencement, elle accomplit l'ancien en le conduisant jusqu'au bout.

Les évangélistes ont aussi employé le 'il faut' comme catéchèse : comme il était difficile de confesser Messie celui qui était mort crucifié, 'il faut' signifie que la mort de Jésus et le fait d'être Messie n'entrent pas en contradiction.

▷ 9<sup>e</sup> et dernière mention du verbe dans Lc : elle prend les disciples à témoin de l'accomplissement des paroles et l'oppose ainsi à la 1<sup>ière</sup> mention (voir 1,20 note 1).

**4 ...tout ce qui a été écrit à mon sujet – Loi de Moïse-prophètes-psaumes** : En plus de cette mention générale, *écrire* se trouve associé à 13 citations – ce qui signifie selon le comput hébreu que l'Écriture est une : la Loi (5x), les prophètes (6x), les psaumes (2x). À noter que le nom de **Moïse** apparaît 10 fois dans Lc : la première (2,22) concerne la consécration au Seigneur du premier-né dans le temple de Jérusalem – selon la loi de Moïse. Ici, c'est sa dernière mention.

**5 Alors il ouvrit grand leur intelligence pour comprendre les Écritures** : Le mot grec (noûs) traduit ici par 'intelligence' vise toutes les facultés de l'esprit.

Le verbe **ouvrir** (dianoigô) se trouve une 1<sup>ière</sup> fois en 2,23 (voir note 7), verset qui cite aussi pour la 1<sup>ière</sup> fois la Loi ; voici comment Lc dispose les 3 mentions restantes, toutes dans le récit postpascal :

24,31 : *Leurs yeux furent grand ouverts et ils le reconnurent. Mais lui leur devint invisible.*

24,32 : *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous quand il parlait sur le chemin et qu'il nous ouvrait grand les Écritures ?*

24,45 : *Alors il ouvrit grand leur intelligence pour comprendre les Écritures.*

Donc : Lc conduit de l'ouverture des yeux à l'ouverture des Écritures ; la première devient audible par le récit, la seconde s'accomplit aux oreilles par la proclamation :

Quant à **l'Écriture** : Lc déploie le mot en 4 mentions qui inscrivent l'évangile dans les Écritures d'Israël et celles-ci dans l'évangile :

1. Au début de son annonce dans la synagogue de Capharnaüm, Jésus dit : *Aujourd'hui s'est accomplie cette Écriture à vos oreilles. Tous lui rendent témoignage. Ils s'étonnent des paroles de grâce qui sortent de sa bouche* (4,21-22).

2. Deux mentions dans le récit d'Emmaüs : *En commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait* (24,27).

3. *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous quand il nous parlait sur le chemin et qu'il ouvrait pour nous les Écritures?* (24,32).

4. Celle-ci.

La distribution correspond donc à 1+3 \*, la première mention établissant d'emblée que Jésus reste incompréhensible sans les Écritures d'Israël.

**6 Il a été écrit et il serait proclamé en son nom** : Les versets 46 et 47 expriment le 'kérygme', c'est-à-dire l'annonce fondatrice de la foi. Ce qui est intéressant, c'est qu'il est placé ici dans la bouche de Jésus qui parle du 'Messie' à la 3<sup>e</sup> personne : *Il leur dit...que le Messie souffrirait....* Plus intéressant encore : il dit aux disciples *qu'ainsi il a été écrit*, après avoir ouvert leur intelligence pour comprendre les Écritures. Donc, ouverte par le Christ, l'intelligence des Écritures y entend le kérygme. Paul (voir ci-dessous) déclarera même : *je ne dis rien de plus*. L'ensemble devient ainsi inséparable pour ceux qui, après la mort de Jésus, continueront à s'engager pour le royaume de Dieu.

Dans l'œuvre de Lc, citons quelques témoins :

**Jean Baptiste** : *Il vint dans toute la région du Jourdain proclamant un baptême de conversion en vue de la rémission des péchés comme il est écrit dans le livre des paroles du prophète Isaïe : «Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur faites droits ses sentiers ! Tout ravin sera rempli, toute montagne et colline abaissée, ce qui est tortueux sera droit, les rocaillieux des chemins aplanis, et toute chair verra le salut de Dieu.* (40,3-5)» (Lc 3,3-6)

**Pierre** : *Dieu, lui, avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes que son Messie souffrirait et c'est ce qu'il a accompli. Convertissez-vous donc et revenez à Dieu, afin que vos péchés soient effacés : ainsi viendront les moments de fraîcheur accordés par le Seigneur, quand il enverra le Christ qui vous est destiné, Jésus, que le ciel doit accueillir jusqu'aux temps où sera restauré tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. Moïse d'abord a*

\* Nous sommes ici, une nouvelle fois, devant la structure anthropologique « 3+1 » (ou 1+3) qui est expliquée en détail dans la note 2 de l'atelier relatif au 13<sup>e</sup> dimanche B (Mc 5,21-3). Il paraît particulièrement important de la rappeler à cet endroit.

dit: *Le Seigneur Dieu suscitera pour vous, d'entre vos frères, un prophète tel que moi; vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira* (Ac 3,18-22).

**Paul** : *Bien au contraire, aux gens de Damas d'abord, et de Jérusalem, dans tout le territoire de la Judée, puis aux nations païennes, j'ai annoncé qu'ils avaient à se convertir et à se tourner vers Dieu, en vivant d'une manière qui réponde à cette conversion. C'est la raison pour laquelle des Juifs m'ont appréhendé, alors que je me trouvais dans le temple, essayant d'en finir avec moi. Fort de la protection de Dieu, jusqu'à ce jour, je continue donc à rendre témoignage devant petits et grands; les prophètes et Moïse ont prédit ce qui devait arriver, et je ne dis rien de plus : le Christ a souffert et lui, le premier à ressusciter d'entre les morts, il doit annoncer la lumière au Peuple et aux nations païennes* (Ac 26,20-23).

**7 ...en commençant par Jérusalem** : rappelons la 1<sup>ière</sup> mention de Jérusalem chez Lc – tout un programme qui commence là : *Ils l'amènèrent en haut, vers Jérusalem pour le présenter au Seigneur, comme il est écrit dans la loi du Seigneur : 'tout mâle ouvrant la matrice sera appelé saint pour le Seigneur'*. – Chez Lc, Jérusalem et son Temple agissent comme une boussole : ils orientent tous les mouvements. *Faire route vers Jérusalem*, selon Lc, Jésus, encore enfant, l'apprend par ses parents (2,22.42); même le diable l'y amène (4,9). Quand Jésus en prend l'initiative, il n'est pas accueilli par un village de Samaritains parce qu'il se rend à Jérusalem (9,53). Et après sa mort, les disciples le font : *Eux retournèrent vers Jérusalem avec grande joie et ils étaient sans cesse dans le Temple à louer Dieu.* (24,52-53).

▷ Pour Lc, suivant la tradition prophétique, c'est de Jérusalem et de son sanctuaire (1,9) que tout part et revient. Mais elle devient le lieu de la mort du Messie qui manifeste ainsi la gloire de YHWH, et ensuite celui de la Pentecôte, donc point de départ de la mission apostolique après Pâques. Ce dernier récit (Actes 2), à côté duquel il convient de lire celui de Babel (Genèse 11), montre l'ambiguïté de la prétention de Jérusalem à « occuper la place qui domine », à « être à la place d'un Dieu que l'on imagine nanti d'une toute-puissance écrasante », d'être « la ville sainte, la citadelle de YHWH qui réside en son Temple. » (p.331)\*. Dès ce moment, «...la présence divine n'est plus localisée au Temple, mais dans toute maison où Jésus est accueilli. Le récit de la première Pentecôte chrétienne dit bien ce passage : les nations rassemblées pour le pèlerinage trouvent l'Esprit en dehors du sanctuaire, là où la communauté chrétienne leur annonce le Christ mort et ressuscité.» (pp.313-314).

\* Je renvoie ici au livre de Jacques VERMEYLEN, *Jérusalem centre du monde. Développements et contestations d'une tradition biblique*, Paris, Cerf, 2007. Livre passionnant, car il se place dans le débat contemporain montrant que «à travers les représentations de Jérusalem comme centre du monde et leurs contestations se jouent des questions immenses, que nous n'aurons jamais fini de poser : le rapport au pouvoir, le rapport à Dieu, le rapport entre nations ou entre groupes religieux, le rapport à la vérité.» p.331.

**8 Vous en êtes témoins** : À part la mention de 11,48 (reproche envers ceux qui par leurs actes se font témoins de ceux qui tuèrent les prophètes), celle-ci est l'unique ; son isolement dans un verset propre lui donne un caractère solennel. Le verbe aussi est unique (4,22 : après la proclamation de Jésus dans la synagogue de Nazareth). Par contre, Luc déploie ces mots dans les Actes. – Retenons que le témoin parle toujours pour un autre absent, jamais pour lui-même.

**9 Moi, j'envoie la promesse (epaggelia) de mon Père sur vous** : Seul parmi les évangélistes, Lc ne la mentionne qu'ici (sans et avec le complément du nom) comme point d'accrochage unique au récit des Actes qui la déploiera (8 fois). Le mot est fort présent dans les épîtres, surtout Rm, Ga et He.

▷ La 1<sup>ière</sup> de ces mentions, en Ac 1,14, rappelle la parole du Baptiste : *Moi, je vous baptise d'eau. Mais il vient, le plus fort que moi : je ne suis pas apte à délier le cordon de ses chaussures. Lui, en Esprit saint et en feu vous baptisera* (Lc 3,16). Jn 1,31-33 le dit également.

▷ La 2<sup>e</sup> mention, dans le discours de Pierre le jour de la Pentecôte, interprète déjà Lc 24,49 et Ac 1,4 : *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, ayant reçu du Père la promesse de l'Esprit saint, il l'a répandu, comme vous voyez et entendez* (Ac 2,32-33). – Jésus ressuscité est premier à recevoir l'Esprit qui vivifie et à le répandre. Ce que Lc raconte comme un événement de parole, selon le calendrier liturgique juif, Jn le situe au soir du 1<sup>er</sup> jour comme de don nouveau du souffle créateur par le Ressuscité (20,22 – Gn 2,7). – La liturgie dominicale nous a plongés dans une longue lecture de Jn : remarquons donc que le double récit lucanien de 'l'ascension' se résume chez lui en cette seule phrase adressée à Marie de Magdala au matin du 1<sup>er</sup> jour : *Va vers mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu* (20,17).

**10 Or vous, restez dans la ville...** : C'est la 39<sup>e</sup> et dernière mention de la ville chez Lc; la 1<sup>ière</sup> en paraît si proche : *S'étant levé en ces jours-là, Marie alla vers le haut-pays, en hâte, dans une ville de Juda* (1,39). – Lc et Ac ont presque la moitié de toutes les mentions de la ville dans le NT.

**11 ...jusqu'à ce que vous soyez vêtus de puissance d'en haut** : Lc emploie le verbe *vêtir* dans un seul autre récit (à côté de 2 mentions dans des paraboles) : le possédé de Gerasa : *Le rencontre un homme, hors de la ville, ayant des démons. Depuis un bon moment il n'est pas vêtu, il ne reste pas dans la maison, mais dans les sépultures* (8,47). Il est dit plus loin que cet homme *est ligoté de chaînes et d'entraves, mais arrive à craquer les liens*. – Les disciples, eux, restent dans la ville jusqu'à ce qu'ils soient vêtus d'une autre puissance.

▷ **puissance** : la fréquence du mot dans Lc (15 ou la valeur numérique de YaH) met celle-ci du côté de Dieu. Au pluriel le mot se traduit par 'miracle' (acte de puissance : 10,13; 19,37). L'annonce à Marie en parle la première : *Esprit saint viendra sur toi, puissance du Très-Haut t'obombrera. Ainsi ce qui va naître, saint, sera appelé fils de Dieu* (1,35) – En 4,14 (mention suivante), nous lisons après le récit de la triple épreuve : *Jésus revint, sous la puissance de l'Esprit, dans la*

Galilée. – Le récit des Actes confirme la promesse : *Les apôtres rendaient avec une grande puissance témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce était sur eux tous* (4,33).

▷ **d'en haut** /ex hypsous : Cette expression ne connaît qu'un doublet dans toute la Bible : Elle convoque le début de l'évangile de Lc en résumant son enjeu : *Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut. Car tu marcheras devant, en face du Seigneur, pour préparer ses chemins, donner la connaissance du salut à son peuple en rémission de leurs péchés, dans les entrailles de miséricorde de notre Dieu. Grâce à elle il va nous visiter, Orient venu d'en haut (ex hypsous) pour mener nos pieds sur un chemin de paix.*(1,76-78, chant de Zacharie).

**12 Il les conduisit dehors/exagô jusque vers Béthanie** : verbe unique dans Lc, mais 8 fois dans les Actes ; et combien important dans la Bible grecque, depuis les vivants que l'eau et la terre doivent laisser sortir (Gn 1,20 et 1,24) jusqu'à l'exode dont le Seigneur forme le projet en Ex 3,8 pour son peuple esclave en Egypte. – Mais il est rare dans les évangiles : Mc 15,20 : *Ils le conduisirent dehors pour être crucifié.* Jn 10,3 : *Ses brebis à lui, il les appelle par leur nom et il les conduit dehors.*

Or **Béthanie** est ce lieu d'amitié que Jésus a quitté, entrant par là dans la ville où il devait mourir (19,29).

**13 Ayant élevé ses mains, il les bénit** : C'est la seule fois dans les évangiles que Jésus élève ses mains. Chez Lc, la fréquence des **mains** (synonyme de 'pouvoir' en hébreu) écrit la valeur numérique des lettres du Nom YHWH. –

▷ À partir d'ici jusqu'à la fin de notre péricope qui est aussi la fin de son évangile, Lc fait entrer dans une sorte de liturgie de départ, soutenue par l'un des psaumes de **montée** (pèlerinage à Jérusalem) : *Levez vos mains vers le sanctuaire et bénissez le Seigneur* (Ps 134,2).

▷ **il les bénit** : En plus de cet endroit-ci, Jésus bénit 2 fois : *Il prit les 5 pains et les 2 poissons, il leva le regard vers le ciel, il les bénit et rompit et donna aux disciples pour transmettre à la foule* (9,16). – *Il arriva, quand il était à table avec eux, ayant pris le pain, il bénit ; après avoir rompu, il leur remit* (24,30 – Emmaüs). – Inutile de souligner que la liturgie chrétienne se joue autour du pain et de la coupe de bénédiction.

Dans notre contexte, – la péricope des Actes se termine par le shabbat – la citation de Gn 2,3 s'invite : *Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il avait cessé toute son oeuvre qu'il avait créée en faisant.*

**14 Et il arriva, tandis qu'il les bénissait, il se distança d'eux...** : Lc présente **bénir** et **se distancer** comme un seul mouvement. Comme le dit Gn 2,3, il y a un écart et une séparation permettant la bénédiction divine donnée à la création. – Isaïe fait réfléchir à partir de son versant négatif : *Mais ce sont vos perversités qui ont mis une distance entre vous et votre Dieu ; ce sont vos fautes qui ont tenu son visage caché loin de vous, trop loin pour qu'il vous entende* (Is 59,2).

▷ La Bible rapproche constamment 'naissance' et 'nouveau' de 'séparation' et 'départ'. Le Christ des évangiles se déplace et provoque des déplacements.

**15 ...et il fut porté en haut /anapherô vers le ciel** : Encore un verbe rare dans les évangiles : Mt 17,1 et Mc 9,2 sont les seules autres mentions évangéliques, les deux pour dire que Jésus amenait des disciples sur la montagne où il sera transfiguré. – En fait, ce verbe exprime l'offrande, ainsi en He 7,27; 9,28; 13,15. La 1<sup>ère</sup> occurrence dans la Bible se trouve en Gn 8,20 : *Après le déluge, Noé éleva un autel pour YHWH. Il prit de tout bétail pur et il offrit des holocaustes sur l'autel.* – Ce mot donne donc sans conteste à l'élévation de Jésus un caractère d'offrande, c'est-à-dire laisser retourner *au ciel* ce qu'il a donné à la terre.

▷ Observons : l'expression **vers le ciel** prépare le lien avec "l'Ascension" des Actes, où 4 mentions clôturent la péricope.

**16 S'étant prosternés devant lui, ils retournèrent vers Jérusalem en grande joie** : Dans le NT, ces 5 moments sont marqués de **grande joie** :

1. l'annonce de la naissance aux bergers (Lc 2,10),
2. quand des étrangers au peuple élu voient l'étoile arrêtée au-dessus du lieu de l'enfant né (Mt 2,10),
3. c'est la joie des femmes porteuses de l'annonce de la résurrection aux autres disciples (Mt 28,8),
4. celle des disciples au départ de Jésus vers son Père (ici),
5. la joie de ceux qui entendent le récit de la conversion des nations païennes (Ac 15,3).

En hébreu, 'la joie' et 'messie' ont la même valeur numérique et s'écrivent, sauf une, avec les mêmes lettres ...

**17 Dans le temple en bénissant Dieu** : Le **temple** est le dernier lieu indiqué par Lc. C'est LE LIEU où l'humain est debout car Dieu est présent. Le verbe hébreu duquel le mot 'temple' est dérivé est celui du lever, de la surrection. La première mention ramène à 2,27 s. – voir 2. La place du texte.

Lc se termine ainsi par une bénédiction qui répond à celle de Jésus, bénédiction qui creuse l'écart (*tandis que lui les bénissait, il se distança d'eux*) entre lui et les siens, là où naît la joie.

#### **4<sup>e</sup> clef: Des questions**

1. Que veut dire pour toi le fait que l'ensemble des Écritures est convoqué ici 'me concernant' ?
2. Jésus avait dit aux marcheurs vers Emmaüs : *O sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont dit les prophètes* – Ici il est dit : *Alors il ouvrit leur intelligence pour pénétrer les Écritures*. Qu'en penses-tu ?
3. Pourquoi, à ton avis, les évangiles racontent-ils la prise de distance du Seigneur ? Le récit de Pâques n'aurait-il pas suffi ?
4. Jésus 'conduit les disciples dehors', vers Béthanie. Qu'est-ce qui avait commencé depuis Béthanie vers Jérusalem ? Quel sens donnes-tu à cette présentation de Luc ?
5. Pour Lc, la charnière que forment la fin de l'évangile et le début des Actes semble importante... Dans les versets 46 à 53, cherche les sujets que tu peux retrouver dans le texte des Actes.
6. Comment réagis-tu au fait que l'évangile puisse parler de manière si différente de ce que nous appelons 'Ascension' ?